



MÉMOIRE(S) DE LA RÉSISTANCE EN PAYS DE ROSPORDEN

Conférence de Vincent ROGARD

- Professeur émérite -

« Ce passé qui ne doit pas passer »

REPORTÉE... SINE DIE

Vendredi 8 mai 2020 à 17H00

Au Centre culturel de Rosporden

Entrée libre

Organisation :

Union Nationale des Combattants

UNC de Rosporden

Contribution : hppr

SOUS RÉSERVE

DE LEVÉE DU CONFINEMENT...



MÉMOIRE(S) DE LA RÉSISTANCE EN PAYS DE ROSPORDEN

Conférence de Vincent ROGARD

- Professeur émérite -

Le 7 mai 1945, la reddition de la poche de Lorient est actée dans un petit café d'Étel. Elle signe la fin d'années sombres qui ont profondément marqué Rosporden. Résistants morts au combat ou fusillés, déportés et disparus, victimes civiles, maisons incendiées : le tribut payé par la commune est très lourd. Libérée le 8 août 1944, la ville a depuis constamment cultivé la mémoire de ces heures douloureuses. Vincent Rogard qui a publié un ouvrage sur toutes les plaques commémoratives et stèles du Finistère reviendra sur ce passé qui ne doit pas passer.



Vendredi 8 mai 2020 à 17H00

Au Centre culturel de Rosporden

Entrée libre

Organisation : Union Nationale des Combattants
UNC de Rosporden

Contribution : hppr

Une conférence sur la Résistance annulée

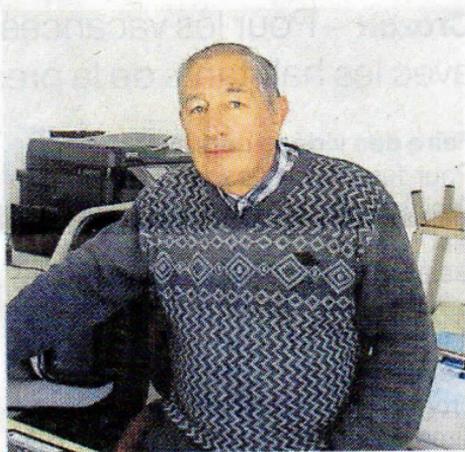
Rosporden — La conférence, programmée le 8 mai, au centre culturel devait évoquer la mémoire des Résistants.

Ce projet avait vu le jour, sous l'égide de l'union nationale des combattants (UNC) de Rosporden-Kernével avec le concours de quelques membres de l'association Histoire et patrimoine du pays de Rosporden (HPPR). Yannick Bleuzen, président d'HPPR, souligne qu'une relation d'amitié s'est mise en place avec Vincent Rogard, le conférencier qui, à travers cette conférence souhaitait restituer la mémoire de ces heures douloureuses, à travers des érigées, à la mémoire des résistants du territoire.

« On l'a rencontré à Bannalec. Il nous a fourni près de 180 clichés et des films en négatifs, en lien avec nos ateliers. Cette conférence sera reportée. On envisage pourquoi pas de la reprogrammer, les 7 et, 8 août, date de la libération de Rosporden. » Vincent Rogard a restitué ce travail de recherche, dans un ouvrage, intitulé *Pierres de mémoire et de liberté*, présentant les plaques et stèles commémoratives de la Seconde Guerre mondiale, dans le Finistère.

Les stèles de la commune

Une petite équipe d'HPPR, constituée de Yannick Bleuzen, Jean-Claude Caron, Philippe Le Noc et René Le Dez ont apporté leurs compétences, à l'UNC. « On voulait faire quelque chose ensemble. Avec notre atelier, intitulé Libération 1939-1945, on s'était déjà appuyés sur de nombreux documents dont le livre de Vincent Rogard. Pour la partie concernant Rosporden, ce dernier s'est appuyé sur ce que lui a dit, Louis Quénehervé, alias La Plume,



Jean-Claude Caron.

PHOTO : OUEST-FRANCE

cousin de René Le Dez et ancien Résistant rospordinois décédé », souligne Jean-Claude Caron. Vincent Rogard rappelle que le 7 mai 1945, la reddition de la poche de Lorient avait été actée, dans un petit café d'Etel. « Elle signe la fin des années sombres qui ont profondément marqué Rosporden. Des Résistants sont morts au combat ou fusillés, déportés et disparus. Il y a eu des victimes civiles et des maisons incendiées. Le tribut payé par Rosporden est très lourd. »

Les stèles sont donc nombreuses sur la commune dont celle située, au stade Louis Rivière, rendant hommage aux résistants tués, lors des combats de Kernabat et Quillien, de la libération et du maquis de Rohantic. À noter qu'une autre stèle, route du Vélodrome, rend hommage à deux Résistants, sans oublier le monument, place du Général-de-Gaulle, dédié à toutes les victimes civiles ou Résistantes de Rosporden.

**UNC ROSPORDEN-KERNEVEL : ANNU-
LATION DES ACTIVITÉS À VENIR.**

En raison du confinement, les activités suivantes sont annulées : rendez-vous du premier jeudi du mois ; conférence « Mémoire de la résistance en pays de Rosporden » de Vincent Rogard, en partenariat avec le HPPR, prévue le 8 mai ; repas du de
4 sur 7
UNC du 9 mai.



PIERRES DE MÉMOIRE & DE LIBERTÉ

Plaques et stèles commémoratives
de la Seconde Guerre Mondiale en Finistère



Vincent **ROGARD**

coop
breizh

Sous le titre *Pierres de mémoire et de liberté*, cet ouvrage propose le fruit d'un long travail d'enquête de terrain et de recherche historique. Dépassant le cadre d'un simple recensement des plaques et stèles commémoratives relatives à la Seconde Guerre mondiale dans tout le Finistère, il entend remémorer le destin souvent tragique de combattants alliés, résistants et victimes civiles. S'il prend en compte les monuments bien connus que sont les hauts-lieux de la Résistance dans le département, il s'attache principalement à mettre en lumière les stèles et plaques parfois très modestes qui parsèment les bourgs et les campagnes. Plus de 380 jalons de la mémoire sont ainsi identifiés qui témoignent de l'intensité de la résistance durant l'occupation et des combats de la Libération. On les trouve sur les façades des maisons, au fronton des écoles, au creux d'un bois, dans l'ombre d'un talus ou sur la côte. Si dans leur grande majorité, ces plaques et stèles sont bien entretenues et accueillent des commémorations régulières, certaines souffrent d'un certain oubli que ce livre voudrait combattre.

Au final, près de 1800 noms d'hommes et de femmes parsèment cet ouvrage. Ils nous renvoient à une multitude de destins que l'auteur s'est efforcé de retracer au plus près de la vérité historique. Pour ce faire il lui a fallu s'appuyer sur des sources multiples en acceptant parfois que des zones d'ombre subsistent encore.

Soixante-dix ans après le début de la libération du département, cet ouvrage paraît donc alors que les témoins directs disparaissent peu à peu et laissent la place aux historiens. Il interroge donc aussi notre rapport à la mémoire, ce que nous entendons préserver (y compris dans le paysage) d'une guerre qui a profondément marqué le Finistère. La réalisation de ce livre a été pour l'auteur l'occasion de nombreuses rencontres qui resteront pour lui comme autant de marques d'une histoire vivante.

Professeur de Psychologie à l'université Paris Descartes, Vincent Rogard, dont le père est originaire de Carhaix, a une double formation en psychologie et en histoire. Sous le titre Les catholiques et la question sociale (Morlaix 1840-1914 – L'avènement des militants), il a déjà publié une thèse d'histoire remarquée en 1997 aux Presses Universitaires de Rennes. Le présent ouvrage vise à mieux faire reconnaître la dimension patrimoniale des stèles et plaques commémoratives parfois modestes qui témoignent d'une histoire souvent douloureuse. Enfin, et avant tout, il entend perpétuer la mémoire des femmes et des hommes qui y ont leur nom gravé.



35 €



Le " V " de la Victoire !

